

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Sciences du langage

Titre

L'usage de la ponctuation dans les productions écrites des étudiants

Cas de la première année licence (2019/2020)



Présenté et soutenu publiquement par
KHELIL Ouarda

Directeur de mémoire
M^{me}. YOUSFI Saida

Jury

M ^{me} Karima BENHADID	Maître –Assistant 'A', UKMO	Président
M ^{me} Saïda YOUSFI	Maître –Assistant 'A', UKMO	Rapporteur
M ^{lle} Fatiha BENKRIMA	Maître –Assistant 'A', UKMO	Examineur

Année universitaire : 2019-2020

L'usage de la ponctuation dans les productions écrites des étudiants

Cas de la première année licence (2019/2020)

Mémoire présenté et soutenu publiquement par
KHELIL Ouarda



Dédicace

*Je dédie ce travail à ma famille pour leur soutien tout
au long de mon parcours universitaire.*

*A mes adorables parents " Lamine & Nadjat ", sources
et secrets de ma force qui ont sacrifié de leur vie pour
me garantir la mienne.*

*Ainsi qu'à mon frère Redouane, ma très chère sœur
Haoua et son époux Nader pour leurs encouragements.*

OUARDA



Remerciements

Je remercie en premier lieu ALLAH de m'avoir accordé la force, la santé, la patience et la volonté pour achever ce modeste travail.

Je tiens à remercier chaleureusement ma directrice de recherche M^{me} YOUSFI Saïda pour sa patience et ses précieux conseils.

Je présente mes remerciements aux membres du jury qui ont bien voulu évaluer le présent travail et pour le professionnalisme et le sérieux avec lesquels ils l'ont analysé.

Je tiens également à remercier très fort les docteurs, AISSANI Mohamed et DAHOU Foudil qui ont contribué par leurs nombreuses et précieuses remarques et suggestions.

Mes remerciements vont également à tous mes enseignants qui ont contribué à ma formation tout au long de mon cursus universitaire.

Ainsi, je remercie toutes les personnes qui m'ont encouragé et m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

KHELIL Ouarda



Table des matières

Dédicace**Remerciements****Introduction.....1****Chapitre 1. Eléments théoriques****1. La ponctuation au fil des temps.....6**1.1 La ponctuation au XV^e et XVI^e siècle.....61.2 La ponctuation au XVII^e et XVIII^e siècle.....61.3 La ponctuation au XIX^e siècle.....71.4 La ponctuation au XX^e siècle.....7**2.L'étymologie.....7****3. La définition.....8****4. Les fonctions.....18****4.1 La fonction prosodique.....10**

4.1.1 Les pauses.....10

4.1.2 L'intonation et le rythme.....10

4.2 La fonction syntaxique.....10

4.2.1 Séparation des mots.....11

4.2.2 Délimitaions intraphraqtique.....11

4.2.3 Délimitations interphrastiques.....11

4.3 La fonction sémantique.....11

4.3.1 Une indication modale.....11

4.3.2 Une analyse sémantique de la phrase.....12

4.3.3	Une structuration en plans d'énonciation distincts.....	12
5.	Le classement des signes de ponctuation.....	12
5.1	Ponctuation forte et ponctuation faible.....	12
5.1.1	La ponctuation forte.....	12
5.1.2	La ponctuation faible.....	13
5.2	La ponctuation et la typographie.....	13
5.2.1	Les signes simples.....	13
5.2.2	Les signes doubles.....	13
5.3	Classification fonctionnelle de RIEGEL, M., PELLAT, M. et R. RIOUL.....	14
5.3.1	Signes marquant des pauses.....	14
5.3.2	Signes à valeur sémantique et énonciative.....	14
5.4	Classification fonctionnelle d'Albert Doppagne.....	14
5.4.1	Signes pausaux.....	14
5.4.2	Signes mélodiques.....	14
5.4.3	Signes d'insertion.....	14
5.5	Classification fonctionnelle de Cécile NARJOUX.....	15
5.5.1	La ponctuation des mots.....	15
5.5.2	La ponctuation de la phrase.....	15
5.5.3	La ponctuation du discours.....	15
6.	Les différents signes de ponctuation et les règles de leurs emplois	15
6.1	Le point.....	15
6.2	La virgule	16
6.3	Le point-virgule	17
6.4	Les deux points	18
6.5	Le point d'interrogation	18

6.6	Le point d'exclamation	18
6.7	Les points de suspension	19
6.8	Les guillemets	20
6.9	Les parenthèses	20
6.10	Les tirets	21
6.11	Le trait d'union	21

Chapitre 2. Analyse du corpus

1.	Présentation du corpus et méthodologie du travail.....	24
2.	Echantillon des utilisations et recensement d'emplois.....	25
3.	Analyse d'utilisation correcte et incorrecte.....	29
4.	Synthèse.....	40
	Conclusion.....	42
	Références bibliographiques.....	45
	Annexes.....	48
	Résumés	



Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère est basé sur la maîtrise des quatre compétences. Il s'agit bien entendu de la compréhension écrite/orale, et la production écrite/orale.

La production écrite a ses propres techniques qui exigent simultanément l'aptitude des paramètres généraux de niveaux différents : la conjugaison, l'orthographe, la ponctuation, la cohérence et la cohésion, l'importance du lexique et la formulation des idées, etc.

En fait, la production écrite est l'une des activités qui représentent des difficultés aux étudiants, notamment à ceux de la première année licence de langue française. Cette compétence est importante en elle-même parce que si l'étudiant ressent sa nécessité, cela signifie qu'il est en progrès dans son apprentissage de la langue. L'étudiant doit à travers sa production montrer sa capacité rédactionnelle ce qui va faciliter la tâche d'évaluer sa compréhension orale et écrite.

Un texte bien écrit contient des différents signes de ponctuation qui le rend lisible et compréhensible. « *Un texte non ponctué est un texte mort sans esprit ni âme* »¹. En effet, la ponctuation permet de structurer un texte grâce à son système polysémique et ses différentes fonctions.

La ponctuation se définit comme un : « *système de signes servant à indiquer la division d'un texte* »². De là, cette notion de ponctuation tient son importance dans l'apprentissage d'une langue. Elle représente un objet d'étude à prendre en considération. D'ailleurs, chaque signe de ponctuation a une position propre à lui, et son emplacement au sein du texte n'est jamais arbitraire. L'absence de ces marques dans un texte peut le rendre incompréhensible. Les règles d'emploi de la ponctuation doivent être respectées. Il faut savoir leurs rôles et leurs fonctions à l'écrit et à l'oral, afin de pouvoir écrire, lire et parler correctement. Alors, les signes de ponctuation ne sont pas un accessoire typographique banal, mais c'est un élément essentiel dans la compréhension et l'interprétation du message.

¹DRILLON Jacques , *Traité de la ponctuation française*, coll. « Tel », Gallimard, Paris,1991, p.88.

²ROBERT Paul 2011, dictionnaire *Le Grand Robert*, nouvelle édition, Paris, p.260.

Dans le cadre de l'analyse de ce sujet, nous soulevons la problématique suivante :

Les étudiants de la première année licence, maîtrisent-ils l'utilisation des signes de ponctuation ?

Pour vérifier cela, nous essayerons de répondre aux sous-questions de recherche suivantes :

1. Les productions écrites des étudiants sont-elles bien ponctuées ?
2. Les pratiques des étudiants, vis-à-vis la ponctuation, ont-elles un usage correct ?

Dans notre étude, nous examinerons les productions écrites comme une activité qui reflète les capacités de l'étudiant. Nous voulons arriver aux objectifs suivants:

1. Prendre en considération le rôle et le fonctionnement de la ponctuation qui met en rapport la lecture et l'écriture.
2. Savoir placer correctement chaque signe de ponctuation.
3. Pousser les étudiants à faire des efforts pour améliorer leur niveau rédactionnel.

Dans le cadre de la recherche et pour répondre à la problématique, nous avons émis deux hypothèses qui sont restées à valider ou invalider par la suite. Nous supposons que:

1. Les étudiants trouvent des difficultés dans l'utilisation des signes de ponctuation.
2. Les étudiants n'arrivent pas à faire le bon choix du ponctème à cause de sa multi-fonctionnalité.

Le corpus dans un travail de recherche est un élément de base. De ce fait, son choix ne peut être jamais arbitraire. Dans notre cas, la sélection des productions écrites des étudiants de la première année licence, se justifie par le fait que la ponctuation est enseignée dès le départ du programme. La maîtrise de l'utilisation des ponctèmes est un élément garanti avec d'autres, l'aboutissement à une production écrite saine et compréhensible.

La vérification de la validité de l'hypothèse proposée, se fondera sur une méthode analytique descriptive. La mise en œuvre de cette méthode doit passer tout d'abord par la collection du corpus, sa lecture pour pouvoir le décrire et l'analyser. C'est dans la dernière phase du chapitre pratique qui se forge une réelle analyse des cas collectés du corpus. Ce dernier est composé de différentes productions écrites réalisés par les étudiants de la première année licence au département des lettres et langue française université Kasdi Merbah Ouargla, pendant l'année universitaire 2019/2020. Les productions écrites sont réalisées dans un module issu de l'unité fondamentale (compréhension et expression écrite).

Ce mémoire se subdivise en deux chapitres : dans un premier chapitre théorique intitulé « Eléments théoriques », nous allons mettre le point sur plusieurs éléments. D'abord, nous commencerons par l'historique et l'évolution de ponctuation depuis le XV^e siècle jusqu'au XX^e siècle. Par la suite, nous passerons à l'étymologie du mot ponctuation, selon différents linguistes et grammairiens et nous enchaînerons avec les fonctions de la ponctuation. Les deux derniers axes seront réservés aux signes de ponctuation, car nous citerons les différents classements des ponctèmes en premier lieu. En deuxième lieu, nous exposerons les principaux signes de ponctuation et les règles de leurs emplois.

Le deuxième chapitre sera abordé par la description et la présentation du corpus. En suite, nous allons passer à la détermination la méthodologie du travail. Dans notre recherche, nous allons faire recours aux statistiques qui vont nous servir de données de départ. Donc, nous commencerons par un recensement global des ponctèmes utilisés dans le corpus. Les résultats obtenus seront divisés en deux, en séparant les utilisations correctes de celles qui sont erronées. L'usage des signes de ponctuations à ce stade, seront accompagnés d'exemples qui seront de leur tour analysés et corrigés dans le cas d'utilisation incorrecte.

Il est évident que la réalisation d'un travail de recherche, est toujours affrontée à des obstacles. Au cours de la présente étude, nous nous sommes trouvés face à des empêchements qui ont bloqué notre avancement. Dans notre cas, la constitution du corpus était l'étape la plus pénible, car nous sommes passés par plusieurs choix.

Le premier corpus choisi était une série d'exercices réalisées en collaboration avec l'enseignant chargé du module, mais à cause de la pandémie du Corona virus, tout était annulé. Durant la période du confinement, nous avons élaboré un questionnaire électronique, mais malheureusement les résultats n'ont pas aboutis comme il faut, car il n'y avait pas un vrai contact avec les étudiants.

Comme dernière tentative de s'approprier un corpus, nous avons décidé d'analyser les copies d'examen de la matière « compréhension et expression écrite » de la première année licence, vu que la ponctuation faisait partie du programme semestriel à ce niveau. Cela dit, la récupération du corpus était impossible à cette période. Donc, nous avons dû attendre jusqu'à la fin du mois d'août.

L'activité de la production écrite dans un sujet d'examen, a toujours occupé la dernière position. Cette situation cause l'insuffisance du temps restant pour la présente activité d'un côté. De l'autre côté, il y a un nombre considérable d'étudiants, ayant un niveau de production médiocre, qui préfèrent se concentrer sur les autres activités telles que les questions directes et consacrer les toutes dernières minutes pour la rédaction. Ces deux situations nous ont donné comme résultat des productions écrites illisibles rédigées d'une manière non soignée ce qui a compliqué un peu la lecture et la compréhension des textes produits par les étudiants. Ceci a retardé notre passage à la phase analytique.



Chapitre 1. Éléments théoriques

1. La ponctuation au fil des temps

La perspective de la ponctuation est revisitée pour l'expérimenter différemment. Il existe plusieurs ouvrages traitant la ponctuation depuis sa découverte primitive. Afin de raconter et informer la nouvelle génération, l'histoire et les origines de la ponctuation.

1.1 La ponctuation au XVe et XVIe siècle

« Aux xv^e et xvi^e siècles, nous n'avons pas trouvé de définitions proprement dites de la ponctuation. Certains auteurs, cependant, dressent des listes de signes et en indiquent l'usage ».³ Durant cette époque, la notion de la ponctuation n'était pas encore définie. Comme point de départ, certains écrivains viennent d'inventer quelques signes de ponctuation, afin d'identifier partiellement leurs emplois et clarifier les principes de base de la ponctuation.

1.2 La ponctuation au XVII^e et XVIII^e siècle

Le début de cette période (le XVII^e siècle) est marqué par le fait d'accorder une première définition à la conception de la ponctuation. Selon le poète et l'lexicographe de l'époque Furetière, la ponctuation est considérée comme une : « *Observation grammaticale des lieux d'un discours où on doit faire de différentes pauses, et qu'on marque avec des points et petits caractères pour en advertir le lecteur.* »⁴

Les étapes de l'évolution de la ponctuation débutent depuis le XVIII^e siècle : « *a cette époque, un système basé sur l'oral dont le but est d'aider la lecture à haute voix, qui donne une ponctuation sobre et claire.* »⁵

Ce siècle est considéré comme une apparition remarquable pour que la ponctuation arrive à ce stade développé. Le système de ponctuation s'est enrichi par de nombreux signes. Ces derniers sont inventés progressivement, par type et fonction à l'écrit et à l'oral.

³TOURNIER Claude, Histoire des idées sur la ponctuation, des débuts de l'imprimerie à nos jours. In: *Langue française*, n°45, 1980, P.28.

⁴Ibid.,p.29

⁵LORENCEAU Annette, La ponctuation au XIX^e siècle. In: *Langue française*, n°45, 1980, P.56.

1.3 La ponctuation au XIX^e siècle

« *Jusqu'au XIXe siècle, les auteurs ne se soucient guère de la ponctuation et s'en remettent aux imprimeurs. De plus en plus orienté vers la syntaxe, le code de ponctuation devient rigide* ». ⁶Cette époque fait strictement appel aux imprimeurs et après cela, tenir compte l'avancement du système de ponctuation.

1.4 La ponctuation au XX^e siècle

Au XX siècle, « *quelques grammairiens se sont intéressés à la ponctuation et en particulier J.Damourette dans son traité moderne de la ponctuation. Sensible à la double fonction grammaticale et stylistique de la ponctuation, il a tenté d'établir un système nouveau qui n'a pas été sans influencer ses successeurs* ». ⁷Bref, ce siècle est marqué par le fait de progresser et redonner l'importance à la ponctuation. Cette dernière peut assurer des fonctions et a l'aide des conditions pour faciliter la transmission et la compréhension.

2. L'étymologie du mot ponctuation

La ponctuation est liée étroitement à l'écriture, mais « *Dans les manuscrits latins en scriptio continua les mots n'étaient pas séparés [...]* » ⁸. L'Antiquité grecque et latine appliquait un style d'écriture continue (scriptio continua), c'est-à-dire sans espace entre les mots. Ce genre d'écriture ininterrompue, mène à l'illisibilité du texte.

Selon les spécialistes du domaine, le verbe ponctuer à son tour, tient son origine du verbe latin médiéval « *punctuare* » ⁹ d'où vient l'étymologie du mot ponctuation.

⁶GuénolaJarno-El Hilali, 04/07/2011. Enseigner et apprendre la grammaire : le cas de la phrase et de la ponctuation au cycle II Volume I. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00620750v2/document> consulté le 28/08/2020

⁷LORENCEAU Annette. La ponctuation au XIXe siècle. In: *Langue française*, n°45, 1980, p. 55.

⁸LAVERENTIE Alexei, 16/07/2009. Tendances de la ponctuation dans les manuscrits et incunables français en prose, du XIIIe au XVe siècle. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00494914/file/These_ALavrentev_t1.pdf consulté le 28/08/2020.

⁹DAUZAT Albert, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, 1957, p. 164.

DAUZAT .A, comme plusieurs grammairiens et linguistes, explique que le mot ponctuation se construit du verbe ponctuer avec le suffixe "ation".

Donc, la ponctuation est un mot dérivé du verbe ponctuer au quel s'est soudé le suffixe "ation" pour obtenir la forme nominale.

3. Définitions de la ponctuation

La notion de la ponctuation a évolué grâce à l'imprimerie qui a exigé des signes non alphabétique pour faciliter la tâche des lecteurs. Ces marques étrangères à la langue se définissent selon le petit Robert comme : « *Un système de signes non alphabétique servant à indiquer les divisions d'un texte, à noter certains rapports syntaxiques ou certaines nuances affectives.* »¹⁰

La ponctuation était un centre d'intérêt pour plusieurs linguistes et grammairiens qui se sont intéressés à l'étude des particularités de chaque signe composant après l'avoir défini et désigné sa fonction dans la phrase ou dans le texte.

Parmi les définitions attribuées à la ponctuation, nous citerons celle de Nina CATACH qui la considère comme un :

*« Ensemble des signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système, complétant ou suppléant l'information alphabétique. »*¹¹

De sa part, ARRIVEE.M s'est basé dans sa définition sur l'objectif, car il voit que : « *La ponctuation constitue un appareil de facilitation de la lisibilité.* »¹²

En visant toujours le côté fonctionnel de la ponctuation, MOUNIN.G la définit en tant un : « *Ensemble de signes orthographiques destiné à marquer les séparations*

¹⁰Le Petit Robert illustré 2016, Paris, édition le Robert 2015, p. 1962.

¹¹CATACH Nina, La ponctuation In: *Langue française*, n°45, 1980.p.21.

¹²ARRIVEE Michel, *Ponctuation : grammaire, énonciation*, nouvelles recherches en grammaire, in G. Maurand (éd), colloques d'Albi, « Langage et signification », 1988, p.99-116.

d'ordre syntaxiques, en même temps qu'ils servent, en principe, dans l'écriture, à marquer plus ou moins la prosodie.»¹³

Dans un livre intitulé « grammaire méthodique du français », RIEGEL.M et ses collaborateurs parlent du rôle que les signes de ponctuation peuvent jouer dans un texte. Ce qui va garantir une organisation syntaxique. Cette dernière assurera une transformation correcte du message sémantique.

Donc, les écrivains de l'œuvre précitée expliquent que : « *La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit en apportant des indications prosodiques, marquant des rapports syntaxiques ou véhiculant des informations sémantiques.* »¹⁴

Dans la dernière définition, GREVISSE nous parle du double rôle de la ponctuation vue qu'elle se manifeste à l'oral et à l'écrit. Selon GREVISSE.M la ponctuation est: « *L'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. C'est un élément essentiel de la communication écrite.»¹⁵*

D'après les définitions citées au dessus, la ponctuation est considérée comme un système graphique, mais non linguistique. Ce dernier se compose un ensemble des signes conventionnels qui permettent d'organiser un texte écrit et ordonner le sens des phrases. En outre, Chaque signe de ponctuation a une place propre à lui et occupe une fonction précise. Il n'est jamais placé d'une manière aléatoire. Les signes de ponctuation servent à lier la dichotomie écrit/oral. Autrement dit, l'écrit représente tout ce qui est dit oralement, à traves les gestes, les mimiques ou les variations de l'intonation. Alors, la ponctuation marque un lien fort, étroit et complémentaire entre l'écrit et l'oral.

¹³MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la Linguistique*, paris, Presses Universitaires de France – PUF, Édition 4e 2004, p.265.

¹⁴RIEGEL M, PELLAT, M. et RIOUL.R, *Grammaire méthodique du français*, P.U.F. Collection Quadrige, Paris, 1994,p.83.

¹⁵GREVISSE Maurice. *Le bon usage*. 12^o édition refondue par André Goosse, 1988, De Boeck Supérieur (groupe Albin Michel), Bruxelles, p.155.

L'équation suivante illustre mieux l'idée :

Un texte écrit construit à l'aide des rapports syntaxiques + Utilisation correcte du signe de ponctuation = un message significatif bien transmis oralement.

4. Les fonctions de la ponctuation

*« Les signes de ponctuation peuvent avoir trois principales fonctions : prosodique, syntaxique et sémantique »*¹⁶.

4.1 La fonction prosodique

« Les signes de ponctuation marquent les pauses de la voix, le rythme, l'intonation, la mélodie de la phrase ».¹⁷ Lorsqu'on parle, la voix monte ou descend. L'orateur utilise les signes à l'aide de son appareil phonatoire pour marquer les variations intonatives.

4.1.1 Les pauses

Les signes pausaux permettent de marquer des arrêts silencieux de la voix: le point à une pause forte et longue, le point-virgule à une pause moyenne et la virgule à une pause faible.

4.1.2 L'intonation et le rythme

Le rythme de lecture dépend des signes de ponctuation qui se manifeste selon le type de la phrase. Le point d'exclamation et le point d'interrogation indiquent une intonation dégressive. D'une part, l'interrogation marque une intonation montante. D'autre part, l'exclamation marque une intonation montante ou descendante selon le sentiment exprimé.

4.2 La fonction syntaxique

. « Le classement syntaxique des signes de ponctuation se fonde sur leur fonction de séparation et d'organisation ».¹⁸

¹⁶ RIEGEL, M. et coll, op. cit., p.84.

¹⁷Ibid., p.85.

¹⁸RIEGEL, M. et coll, op. cit., p.85.

Donc, la ponctuation permet d'organiser les éléments syntaxiques d'un texte. Les signes de ponctuation se classent suivant leurs positions à l'intérieur du texte.

4.2.1 Séparation des mots

Le blanc sépare les mots. Le trait d'union marque une coordination d'unité grammaticale.

4.2.2 Délimitations intraphrastiques

Les deux points permettent d'introduire un exemple, citation, énumération ou explication. La virgule et le point-virgule viennent pour séparer les éléments de la même phrase. Enfin, les parenthèses et les guillemets pour encadrer des éléments. Ses points seront étudiés en détail dans le dernier axe du présent chapitre.

4.2.3 Délimitations interphrastiques

Le paragraphe est délimité par l'alinéa. Ce dernier partage le texte selon les idées abordées. La majuscule indique le début de la phrase, le point, le point d'interrogation et le point d'exclamation marquent sa fin. Les signes de ponctuation découpent les unités syntaxiques des phrases.

4.3 La fonction sémantique

« *En parlant des signes sémantiques, nous pensons à la corrélation directe entre la ponctuation et le sens* ». ¹⁹ Les signes facilitent à bien comprendre le sens d'un texte, du fait qu'ils peuvent apporter :

4.3.1 Une indication modale

La ponctuation finale permet de déterminer le type de la phrase (déclaratif, interrogatif, exclamatif ou impératif).

¹⁹VEDENINA L. G. *La triple fonction de la ponctuation*, Catach (éd.), 1980 p.64.

4.3.2 Une analyse sémantique de la phrase

La ponctuation permet d'identifier la segmentation syntaxique et sémantique de la phrase.

4.3.3 Une structuration en plans d'énonciation distincts

Les signes de ponctuations peuvent signaler un changement d'énonciation ou du ton tels que les signes d'insertion : tires doubles, guillemets, crochets, etc.

5. Classement des signes de ponctuation

« Les signes de ponctuation ou « ponctèmes » font partie des « systèmes de renfort » de l'écriture ».²⁰

Il est bien évident que les marques de ponctuation dites « ponctèmes » n'ont pas la même valeur. De ce fait, elles ont été distribuées dans différentes classes, selon les critères de chacune de ces marques. Les critères de classement changeaient selon le point d'intérêt du départ.

La différence des bases et des objectifs ont donnés les classements suivants :

5.1 Ponctuation forte et ponctuation faible

Cette classification se base sur l'emplacement du ponctème et la valeur de la pause qu'il marque. Les signes de ponctuations se divisent en deux classes.

5.1.1 La ponctuation forte

Cette classe renferme les signes qui marquent une pause longue et forte. Les signes de ponctuation de ce type sont ceux qui délimitent la phrase en signalant sa fin. Il s'agit du point, point d'interrogation, point d'exclamation et les points de suspension.

²⁰CATACH Nina. La ponctuation et l'acquisition de la langue écrite. Norme, système, stratégies. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 1991, n°70, p.49.

5.1.2 La ponctuation faible

Cette classe est composée des signes marquant une pause faible et séparant les éléments de la phrase. Les signes de ponctuation de ce type délimitent des groupes de mots ou des propositions à l'intérieur de la phrase. Il s'agit de la virgule, le point-virgule, les deux points, les parenthèses, les guillemets et les tirets.

5.2 La ponctuation et la typographie

dans ce classement, nous distinguons deux catégories qui se différencient au niveau de l'écriture et précisément au niveau des espaces laissées avant et/ou après la marque de ponctuation. « *Le blanc est parfois indispensable entre les signes de ponctuation et les mots. Dans les textes imprimés, le blanc, comme caractère typographique, est appelé « espace ».*²¹

5.2.1 Les signes simples

La typographie de cette classe englobe la virgule, le point et les points de suspension. La règle exige de laisser un espace après, mais pas avant. Les signes simples sont suivis d'un espace après le signe.

5.2.2 Les signes doubles

La typographie de cette classe englobe le point-virgule, les deux points, le point d'exclamation, le point d'interrogation et les tirets. La règle exige de laisser une espace avant et après. Les signes doubles sont précédés et suivis d'une espace.

La liste des ponctèmes peut varier d'un ouvrage à l'autre. Nous constatons que les chercheurs du domaine n'arrivent pas à proposer une classification unifiée et chacun d'entre eux adopte les divers points de vue fonctionnels pour leur classement.

De plus aux deux classements susmentionnés, nous allons citer trois autres catégorisations réalisées selon les différents fonctionnements des signes de ponctuation ou leur emplacement au sein de la phrase.

²¹NARJOUX Cécile, *la ponctuation : règles, exercices et corrigés*, collection grévisse langue française, Duculot, 2014, P.16.

5.3. Classification fonctionnelle de RIEGEL, M., PELLAT, M. et R. RIOUL

Dans l'ouvrage « *Grammaire méthodique du français* »²², ils divisent les ponctèmes en deux classes :

5.3.1 Signes marquant des pauses

Le Point, point-virgule, la virgule et les points de suspension.

5.3.2 Signes à valeur sémantique et énonciative

Les deux points, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les guillemets, les parenthèses, les crochets, la barre oblique et le tiret. D'autres signes de ponctuation (l'astérisque et le trait d'union)

5.4 Classification fonctionnelle d'Albert Doppagne

Selon son ouvrage « *la bonne ponctuation* »²³, il classe les signes en trois parties comme suit :

5.4.1 Signes pausaux

Le point, la virgule, le point virgule, le tiret et le blanc.

5.4.2 Signes mélodiques

Le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, les deux points et le trait.

5.4.3 Signes d'insertion

Les parenthèses, les crochets, les tirets, les guillemets, les virgules et les barres obliques.

²²Martin, R. et coll, *Grammaire méthodique du français*, P.U.F. Collection Quadrige, Paris, 1994.p

²³DOPPAGNE Albert, *La bonne ponctuation*, Duculot, 2006.p.7-131.

5.5 Classification fonctionnelle de Cécile NARJOUX

« *La ponctuation règle, exercices et corrigés* »²⁴. De sa part, elle les a distribué selon leur emplacement :

5.5.1 La ponctuation des mots

Le blanc, l’apostrophe, le trait d’union et le point abrégatif.

5.5.2 La ponctuation de la phrase

Le point, la virgule et le point-virgule.

5.5.3 La ponctuation du discours

Le point d’interrogation, le point d’exclamation, les deux points, les guillemets, les parenthèses, les tirets, les crochets et les points de suspension.

6. Les différents signes de ponctuation et les règles de leurs emplois

Les signes de ponctuation permettent d'ordonner les éléments d'une phrase. Il est très important pour un rédacteur, de les utiliser pour être bien compris quand il rédige. De sa part, le lecteur doit les connaître pour assurer une bonne lecture et une meilleure compréhension d'un texte.

Dans une simple production écrite, nous devons appliquer toute les règles syntaxiques concernant la structure des phrases et la ponctuation. Cette dernière fait partie du contenu et le corps d'un texte. les principaux signes de ponctuation sont comme suit : le point, la virgule, le point-virgule, les deux-points, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, les guillemet, les parenthèses, les tirets et le trait d'union.

6.1 Le point .

Il est parmi les marques de ponctuation les plus utilisés. A l’oral, le point est indiqué par une pause considérable, et précédé par une descente complète de la voix. A l’écrit, le point est toujours attaché au mot qui le précède et suivie par une

²⁴NARJOUX Cécile, *la ponctuation : règles, exercices et corrigés*, collection Grévisse langue française, Duculot, 2014.p1-30

espace. « *Le point marque la fin d'une phrase, simple ou complexe ; il doit être suivi d'une majuscule* ». ²⁵

Le point peut indiquer :

- La fin d'une phrase déclarative ou impérative.

Ex : Paul mange une pomme.

Donne-moi le sel.

- La fin d'une phrase interrogative indirecte.

Ex : *Je me demande s'il a récupéré son permis de conduire.*

- L'état d'un mot abrégé : « *se place aussi après tout mot écrit en abrégé.* » ²⁶

Ex : infin.pr (infinitif présent)

6.2 La virgule ,

La virgule est parmi les signes de ponctuation les plus importants, elle est connue par son utilisation multiples.

« *La virgule marque une faible pause. Sa valeur légère est contrebalancée par la complexité de son utilisation* ». ²⁷

« *La virgule est peut-être le plus important, mais aussi le plus délicat à employer à bon escient* ». ²⁸

La virgule s'emploie :

- Dans une énumération, pour séparer des mots, des groupes de mots de même nature ou des propositions juxtaposées.

Ex : Il essaye, il ressaye, il n'abandonne jamais.

- Pour séparer les éléments de la phrase coordonnées par les conjonctions de coordination et, ou, ni. Ces derniers sont répétés plus de deux fois.

Ex : Il ne respecte ni ses parents, ni ses voisins, ni ses amis.

²⁵RIEGEL, M. et coll, op. cit., p.87.

²⁶ GREVISSE Maurice, *précis de la grammaire*, Paris, Duculot, 1969, p.271.

²⁷ RIEGEL, M. et coll, op. cit., p.88.

²⁸DOPPAGNE Albert, op. cit., p.13.

- Si les composants de la phrase sont coordonnés par d'autres conjonctions de coordination, la virgule se place avant ses dernières.

Ex : Je viendrai, mais avec un peu de retard.

- Pour encadrer à l'intérieur de la phrase, les incises et les propositions mises en opposition et qui donnent des informations complémentaires.

Ex : Je suis, dit l'invité, très ravi d'être parmi vous.

Cet athlète, que beaucoup entre vous ne connaisse pas, est un champion du monde.

- Après le nom de lieu dans l'indication des dates.

Ex : Ouargla, le 20 septembre 2020.

- Dans une énumération, la virgule se place avant l'abréviation « **etc** ».

Ex : Elle aime beaucoup les bonbons, les chocolats, les pâtisseries, **etc**.

6.3 Le point-virgule ;

*« Le point- virgule : marque une pause de moyenne durée. Il s'emploie pour séparer, dans une phrase, les parties dont une au moins est déjà subdivisé par la virgule, ou encore pour séparer des propositions de même nature qui ont une certaine étendue ».*²⁹

Le point- virgule s'emploi :

- Pour séparer les propositions juxtaposées d'une phrase complexe. Ces propositions sont unies par une relation logique

Ex : La planète se réchauffe ; les glaciers reculent d'année en année.

- Le point-virgule est également utilisé lorsque la deuxième proposition débute par un adverbe.

Ex : Mohamed a raté son examen ; heureusement l'administration le reporté.

- Pour séparer les termes d'une énumération introduite par les deux-points.

Ex : Le contrôle est dans les matières suivantes :

- La grammaire ;
- Le lexique ;
- L'orthographe.

²⁹GREVISSE Maurice, op. cit., p.273.

6.4 Les deux points :

Ils s'emploient pour :

- Annoncer une citation, un discours direct.

Ex : Descartes dit : « Je pense donc je suis. »

- Annoncer l'analyse, l'explication, la conséquence, la synthèse de ce qui précède.

Ex : La recette est très simple : de la farine, des œufs, du lait, du beurre et une pincée de sel.

Il connaît bien les sciences mathématiques, la philosophie, l'espagnol : c'est un élève très intelligent.

6.5 Le point d'interrogation ?

La phrase interrogative qui se termine par le point d'interrogation peut avoir deux structures. La première se réalise en inversant le sujet et le verbe, et la seconde concrétise en introduisant à la phrase une expression interrogative. Ce type de la phrase est connu par sa mélodie qui signale la présence d'un point d'interrogation. « *Le point d'interrogation se place à la fin d'une phrase interrogative directe* ». ³⁰

Ex : Où est-elle ?

- Le point d'interrogation peut être également utilisé pour indiquer la fin d'une phrase non verbale interrogative.

Ex : Pardon? Je n'ai pas bien compris.

6.6 Le point d'exclamation !

C'est une marque mélodique par excellence, car elle marque une montée puis une descendante de la voix.« *Le point d'exclamation marque une intonation exclamative qui peut porter sur différentes structures grammaticales. Il peut suivre une interjection, une apostrophe, ou renforcer un impératif* ». ³¹

Ex : C'est incroyable !

Ho ! quelle belle fleur !

Parle !

³⁰ RIEGEM, M. et coll, op. cit., p.93.

³¹ Ibid., p. 93.

6.7 Les points de suspension ...

Ils sont au nombre de trois, et ils indiquent que la phrase est inachevée. Autrement dit : « *Les points de suspensions marquent une pause prosodique et syntaxique comme un point simple, mais ouvrant un prolongement sémantique.* »³²

Les points de suspension « ... *indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète par réticence, par convenance ou par une autre raison* ». ³³

Les points de suspensions sont employés pour signaler que :

- La phrase commencée est abandonnée.

Ex : Attends que je... Il va me rendre nerveux.

- indiquer une hésitation en cours de phrase.

Ex : Elle est... partie hier matin.

- Intervenir dans une énumération qui est écourtée.

Ex : Il y avait toute la famille : le père, la mère, les frères, les sœurs, les petits enfants...

- « *Quand ils marquent l'inachèvement d'une énumération, les points de suspensions concurrencent l'abréviation etc. (et cetera), après laquelle ils sont exclus* ». ³⁴ Ils ont dans ce contexte la valeur de etc. Cette abréviation ne peut donc être suivie des points de suspension.
- « *Les points de suspension peuvent avoir la même fonction que l'abréviation etc. : on emploiera donc l'abréviation ou la ponctuation, mais pas les deux* ». ³⁵

Ex : Dans la montagne vivent des marmottes, des bouquetins, des chamois, etc.

- « *Placés entre parenthèses (...) ou entre crochets [...], les points de suspensions indiquent qu'une citation est tronquée* ». ³⁶

³² RIEGEL, M. et coll, op. cit., p. 90.

³³ GREVISSE Maurice, op. cit. p.274.

³⁴ RIEGEL, M. et coll, op.cit., p. 91.

³⁵ <https://grammaire.reverso.net/les-points-de-suspension/> consulté le 10/07/2020.

Ex : « La ponctuation est un système de signes conventionnels [...] »

6.8 Les guillemets « »

*« Certains signes de ponctuation marchent par paire. La ponctuation est alors composée d'un élément ouvrant et d'un élément fermant. Il s'agit des guillemets, des parenthèses, des crochets ».*³⁷

- Précédés de deux points, ils encadrent un discours direct.

Ex : Il se tourna vers moi et me demanda : « Avez-vous l'heure ? »

- *« Les guillemets peuvent aussi isoler un mot (ou un groupe de mots) appartenant à une langue étrangère ou étranger au langage courant ».*³⁸

Ex : Nous avons passé le « week-end » chez ma cousine.

Mon frère a acheté une nouvelle bagnole.

- Dans un dialogue rapporté, on place un tiret à chaque prise de parole sauf pour la première.

Ex : À son arrivée à la clinique, une secrétaire lui demanda :

« Avez-vous un rendez-vous ?

– Oui, à 10h30.

– Parfait, asseyez-vous, je vous prie. »

6.9 Les parenthèses ()

*« Les parenthèses marquent également l'insertion d'un élément, plus ou moins court, détaché et isolé par rapport à la phrase ».*³⁹

Ils s'emploient pour :

- Signaler des variantes de genre et de nombre.

Ex : On recherche un(e) employé (e).

- Encadrer un chiffre arabe, elles deviennent un appel de note.

Ex : (4), (5), (6) ...

³⁶ Ibid., p. 90.

³⁷ <https://grammaire.reverso.net/les-signes-de-ponctuation-par-paires/> consulté le 27/07/2020.

³⁸ RIEGEL, M. et coll, op. cit., p.94.

³⁹ RIEGEL, M. et coll, op. cit., p.95.

- Pour encadrer une explication ou un commentaire à l'intérieur d'une phrase.
L'élément isolé ne doit pas avoir un lien syntaxique avec le reste de la phrase.

Ex : Il n'a pu se présenter à son entretien (ce n'était d'ailleurs pas la première fois) et n'a même pas pris la peine de s'excuser.

6.10 Les tirets –

Le tiret un petit trait horizontal plus long que le trait d'union. Il peut être employé seule ou par paire.

- « *Quand il est seul, il introduit, dans un dialogue, au début d'une réplique, les paroles d'un personnage ou marque le changement d'interlocuteur.* »⁴⁰

Ex : – Bonjour ! Comment allez-vous ce matin ?

- Très bien, merci. Et vous ?
- Un peu fatigué aujourd'hui.

- « *Quand il est répété, le tiret joue le même rôle que les parenthèses ; il sert à isoler dans un texte un élément (mot, groupe de mots, phrase) introduisant une réflexion incidente, un commentaire, etc.* »⁴¹

Ex : L'étude – qu'on le veuille ou non – est nécessaire à la réussite.

- Avec les deux points et le point-virgule, le tiret forme une énumération verticale, car il introduit les éléments de cette dernière.

Ex : Le schéma de communication comporte :

- L'émetteur ;
- Le récepteur ;
- Le message.

6.11 Le trait d'union -

Le trait d'union est un signe horizontal plus court que le tiret. « *Le trait d'union sert à marquer qu'il existe un lien étroit entre deux termes. Ce lien peut être un lien lexical (mots composés) ou un lien syntaxique (entre le verbe et le pronom qui le suit).* »⁴²

Le trait d'union mérite son nom par excellence. Il connaît par sa fonction de liaison.

⁴⁰RIEGEL, M. et al, op. cit., p.97.

⁴¹RIEGEL, M. et al, op. cit., p.97.

⁴²<https://grammaire.reverso.net/trait-dunion-generalites/> consulté le 26/07/2020.

Ex : Chou-fleur

C'est-à-dire

Voir la page P 55-56

Sera-t-il prêt pour sa présentation de demain ?



Chapitre2. Analyse du corpus

1. Présentation du corpus et méthodologie du travail

Notre corpus sera les productions écrites qui ont été réalisées durant l'examen semestriel de la « compréhension et expression écrite » au niveau du département des lettres et langue française à l'université Kasdi Merbah Ouargla. Nous avons choisi comme échantillon les rédactions des étudiants de la première année licence promotion 2019/2020, parce qu'ils ont étudié un cours détaillé concernant la ponctuation.

La promotion de la première année est composée de 5 groupes dont le nombre réel des étudiants varie entre 20 et 30. Pour former notre corpus, nous avons pris aléatoirement 5 copies de chaque groupe ce qui fait en totale 25 productions écrites.

Pour mener à bien notre recherche, nous allons adopter une méthode descriptive et analytique. Cette dernière nous sert à présenter et à décrire les cas détectés et les analyser par la suite. Donc, nous allons prendre en charge tous les signes de ponctuation existants dans chaque production écrite. Après, nous allons les classer séparément dans un tableau analytique. Puis, nous allons montrer à quel point les étudiants maîtrisent l'emploi des signes de ponctuation (l'emploi correct ou fautif). Par conséquent, à travers l'analyse du corpus nous arriverons au résultat final, à partir duquel nous pourrions confirmer ou infirmer les hypothèses avancées, et surtout répondre à la problématique soulevée au départ du travail.

Les étudiants doivent, dans la dernière étape de l'épreuve, passer à la rédaction en suivant les conditions de la consigne suivante : « Rédiger une autre introduction et une conclusion pour le texte en respectant les points suivants : (le thème du texte, le plan, les stratégies argumentatives, la ponctuation ... »

Il est important de signaler que le nombre total des copies est 103 dont lesquelles 92 contiennent des productions ce qui est équivalent à 89%. Les 11 copies restantes et qui présentent 11% ne renferment pas une expression écrite.

Afin que les résultats statistiques soient plus clairs, nous exposons le graphique suivant qui représente le pourcentage des productions écrites rédigées et non rédigées.



Graphique 01 : taux de production écrite chez les apprenants.

2. Echantillon des utilisations et recensement d'emplois

N.B: Nous tenons à signaler que les fautes d'ordre orthographique et grammatical ne seront pas corrigées ni à cette phase descriptive du travail ni à la phase analytique vue que notre recherche se focalise sur les signes de ponctuation et leur utilisation.

Voici quelques exemples contenant des signes de ponctuation relevés tel quel du corpus.

Le point

« Le XX^e siècle, c'est la période de violence, le mythe new york, sommet de cette pyramide d'honneur. »

« La violence est un phénomène très connu. »

La virgule

« Par conclu, on travaille pour trouver les solution de cette phénomène, parce sue la violence est un catigoriédangeurex qui diparait les gens. »

« Donc, il ya beaucoup les solutions qui proteger les gene de cette phénomène. »

Le point-virgule

« ... dit la violence est un phénomène sociaux ; qui pourrait ressortir de l'abondance des écrits... »

« Au xx^e siècle, la violence est un fléau très friquent dans les société ; elle a le meme influence que l'abondance. »

Les deux points

« La violence est une propre action au XX^e siècle, et tout les personnes dans cette siècle ils sont parler sur la violence : (journal- les discours- les livres...) »

« La violence fait des ravage en xxeme siècle dans le monde, provoque des méfait en vue que : des blessés, des mortel, des colonosations, des attentas, des enfants compliqués...etc »

Le point d'interrogation

« Alors quels sont les causes et comment va erraduquer ce phénomène ? »

« Donc quel est les incovinents de ce phénomène ? »

Les points de suspension

« Il est très dangereuse pour notre vie généralement par les enfans, les stades, les rues... »

« Au xxe siècle la violence vienavecla simplicité est gratuitenet et facilmenet, avec ses mauvaises résultats les attaques, les enfants assassinés... »

« La caractéristique de la violence il ne pas davantage sans précédent au xx^e siecle ? »

Le trait d'union

« la caractéristique de la violence peut-on donner à ces peurs un fondement scientifique ? »

Les parenthèses

« on trouve cette phénomène dans plusieurs domains (violence dans l'école – violence contre la femme- violence des enfants...) »

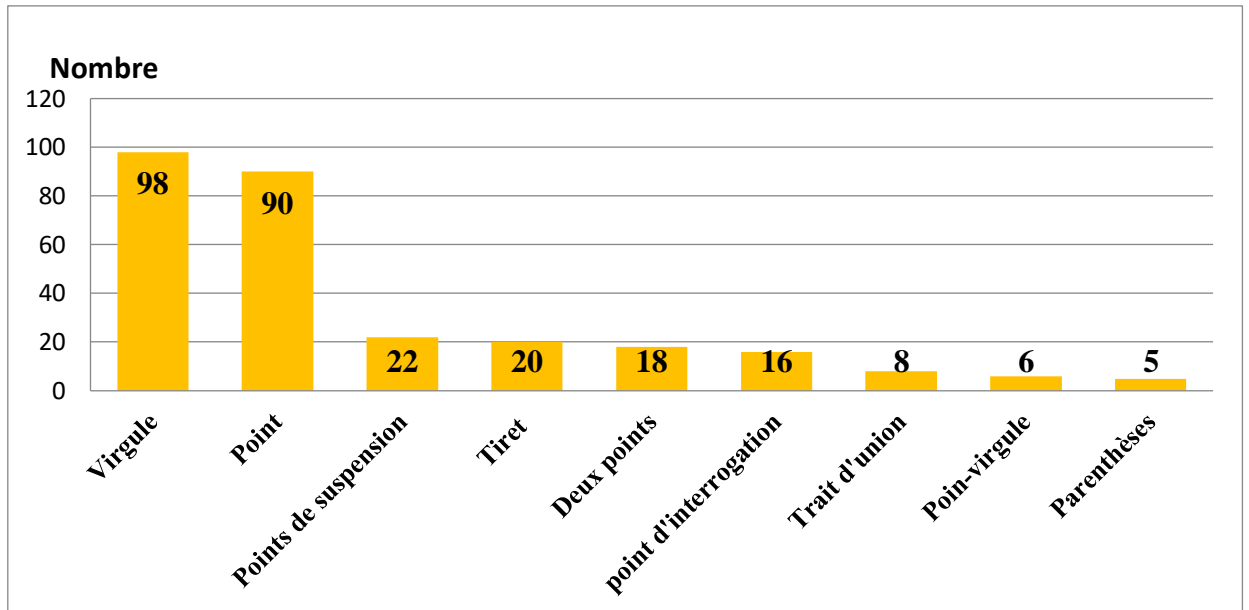
Le tiret

« Parallelement : peut_on donner à ces peur un fondement scientifique ? »

Dans le tableau ci-dessus, nous exposerons les résultats du recensement de l'utilisation des ponctèmes dans le corpus.

Les productions écrites	Les signes de ponctuation utilisés : point, virgule, point-virgule, deux points, point d'interrogation, points de suspensions, trait d'union, parenthèses, tiret.								
	.	,	;	:	?	...	-	()	–
PE1	3	4	/	/	/	/	1	/	2
PE2	3	5	1	/	/	2	/	/	/
PE3	4	5	/	/	1	/	/	/	1
PE4	4	7	/	1	1	1	1	/	/
PE5	6	3	/	3	1		/	1	1
PE6	6	6	1	/	/	1	1	/	2
PE7	4	6	/	/	2	/	/	/	/
PE8	6	4	1	2	/	1	1		1
PE9	4	7	/	/	2	1	/	1	1
PE10	3	5	/	1	1	1	/	/	1
PE11	2	1	/	/	/	1	/	1	/
PE12	2	1	/	1	1	2	1	/	1
PE13	2	2	/		/	2	/	/	/
PE14	3	3	/	1	1	/	1	/	/
PE15	2	4	/		/	4	/	/	2
PE16	6	1	/	1	/	/	/	/	/
PE17	1	2	/	2	1	2	/	1	/
PE18	3	6	1	/	1	/	/	/	1
PE19	5	2	/	2	/	2	1	/	/
PE20	3	2	1	2	/	2	/	/	/
PE21	5	8	/	1	/	/	1	/	5
PE22	3	2	/	/	/	1	/	/	/
PE23	4	1	1	/	2	/	/	/	/
PE24	3	2	/	1	/	/	/	/	2
PE25	3	5	/	/	2	1	/	1	/
Total d'utilisation	90	98	6	18	16	22	8	5	20

Tableau 01 : Recensement d'emploi des signes de ponctuation.



Graphique 02 : Nombre d'emploi des signes de ponctuation.

Commentaire

Le présent graphique est une interprétation des premiers résultats obtenus après le recensement des ponctèmes manifestants dans le corpus. Quoique l'ordre des données exposées est différent par rapport à celui du tableau, ce graphique, est une fidèle adaptation des chiffres exposés dans ce dernier.

La nouvelle exposition des données sert à présenter les signes de ponctuation du plus fréquent au moins utilisé. De ce fait, la virgule et le point sont par excellence, les plus employés avec une marge de huit emplois de plus pour la virgule. Cette forte présence de ces deux marques se justifie, d'un côté, par la multifonction de la virgule au sein de la phrase (simple ou complexe) vue qu'elle sert à la juxtaposition, la mise en relief d'un élément, l'encadrement d'une expression, l'énumération, etc. de l'autre côté, la nature de l'exercice a exigé la présence du point vue que les étudiants doivent rédiger des paragraphes dont les composants (phrases) seront séparés par des points. Nous remarquons aussi une utilisation raisonnable au niveau des points de suspension et le tiret. Par la suite, viennent les deux points et le point d'interrogation qui s'est manifesté dans douze introductions où la problématique est soulevée sous formes de question direct. Puis, nous trouvons un emploi diminué du trait d'union et du point-virgule. Enfin, une utilisation très limitée des parenthèses.

3. Analyse d'utilisation correcte et incorrecte

En observant le tableau ci-dessus, nous retenons que les productions écrites réalisées par notre échantillon sont différentes d'une copie à une autre.

Après le repérage et le classement des signes de ponctuation les plus utilisés dans les productions écrites de chaque groupe, nous sommes arrivés à montrer à quel point les étudiants emploient les différents signes de ponctuation, s'ils sont justes et/ou erronés. En basant sur les exemples et les extraits tirés du corpus, nous avons relevé l'ensemble des traces qui marquent la présence ou l'absence de ponctuation.

Durant la consultation des copies, nous remarquons deux cas opposés où la ponctuation représente un moyen de faire structurer un texte. L'un vient de mentionner quelques signes de ponctuation, et l'autre écrit sa expression écrite sans ponctuation.

Cas exceptionnel : les deux cas suivants montrent la nécessité et l'inutilité de la ponctuation.

L'étudiant n'arrive pas à rédiger sa production écrite, mais il cite quand même le symbole graphique des signes de ponctuation qu'il le connaît. . , - () « »

Par contre, un autre étudiant ignore totalement l'indispensabilité de la ponctuation. Sa production écrite est dépourvue des signes ponctuation, cela mène à rendre incompréhensible. Ce cas se justifié par la méconnaissance de l'usage des signes de ponctuation ou le manque d'intérêt à propos de la ponctuation.

Dans le tableau récapitulatif ci-dessous, nous présentons l'ensemble général des signes de ponctuation existants dans les productions écrites de tous les groupes, et nous choisissons les cas les plus fréquents. Ainsi que, nous montrons les deux sortes d'emploi et les corriger en donnant une explication.

N.B : les signes suivants signifient :

- ✓ Emploi correct
- ✗ Emploi incorrect
- Correction

Ponctèmes

L'utilisation correcte et incorrecte des signes de ponctuation

Le point

- ✓ Il s'agit de deux phrases déclaratives complexes. L'une débute par une majuscule et se termine par un point. Une deuxième majuscule suit le point qui marque la fin de la phrase précédente et annonce le commencement d'une nouvelle phrase.

La première phrase se compose de deux propositions (structure de la phrase simple) juxtaposées et séparées à l'aide d'une virgule. La deuxième phrase est composée de deux propositions : une principale à l'intérieur de laquelle est enchâssée une subordonnée.

Ex : « La violence est un phénomène dangereuse, elle existe dans la période xxe siècle. Cette phénomène se présente plusieurs chose que les peuples ils n'aime pas. » PE5

L'utilisation du point et de la majuscule est juste. Les deux phrases sont liées grammaticalement au niveau du sens et du thème /propos.

- ✓ Il s'agit d'une phrase déclarative simple. Cette dernière se comporte tous les éléments essentiels (sujet+ verbe+ complément).

Ex : « La violence est un phénomène négatif. » PE16

Le type de la phrase est marqué par la ponctuation finale.

- ✗ Le blanc entre les éléments de la phrase est remplacé par des points au lieu de laisser une espace.

Ex : « le violence .est .phénomene, elle .appartent des xxe . siècle .elle a .des peur .de sur.enfants. » PE8

Le blanc sépare les éléments de la phrase et le point indique sa fin. Ce choix est justifié par l'emploi arbitraire ou encore l'ignorance totale de l'emploi du point et des ponctèmes.

- « la violence est un phénomène appartenant au xxe siècle qui fait peur aux enfants. » (correction nécessaire)

- ✗ L'utilisation du point est inappropriée. Le titre est encadré par deux points. Ce choix est habitué chez les étudiants qui utilisent une marque de ponctuation (le point dans ce cas) comme un motif décoratif.

Ex : « . La violence urbaine . » PE10

Le titre n'exige ni ponctuation ni soulignement pour l'identifier. La majuscule au début et son emplacement par rapport au texte suffisent pour l'indiquer.

➤ « La violence urbaine »

La virgule

La virgule est utilisée différemment dans les cas suivants :

- ✓ Placer avant une proposition coordonnée par la conjonction mais. Exprimant l'opposition sémantique, la conjonction sert à relier deux propositions indépendantes.

Ex : « la violence : est un mauvais phénomène dans la société et tout le monde, mais s'il y a des personnes contre la violence et autre pour [...] » PE2

La virgule précède la conjonction de coordination mais. Elle délimite avec le coordonnant les propositions qui composent la phrase complexe.

- ✓ Placer après un articulateur logique qui introduit la phrase et sert à relier deux idées par un lien logique (la conséquence).

Ex : « Donc, c'est quoi les causes de violence ? » PE14

La virgule est placée après le connecteur logique donc qui sert à marquer une conséquence.

- ✓ L'élément mis en relief est un complément circonstanciel du temps ou de lieux. Dit aussi syntagme prépositionnel, vu qu'il est formé d'un groupe nominal précédé par une préposition, cet élément peut se placer à la fin de la phrase et au début. Dans le deuxième cas, on le détache du reste de la phrase à l'aide d'une virgule.

Ex : « Au XX^e siècle, la violence est fléau très fréquent dans la société [...] » PE18

La virgule est placée après un complément (syntagme prépositionnel) pour donner une information supplémentaire au groupe de mots auquel il est lié.

- ✗ Dans une énumération, les éléments composants sont séparés par des virgules. Si l'énumération est achevée on la marque avec un point final et si elle est ouverte, on met soit des points de suspension soit

l'abréviation etc suivie du point final. Dans un cas pareil, l'utilisation de la virgule comme marque finale est incorrecte.

Ex : « Depuis quelque années elle abondance des discours et des écrit par les film, les images, les ouvres...**ets,** » PE2

➤ « Depuis quelque années elle abondance des discours et des écrit par les film, les images, les ouvres... »

➤ « Depuis quelque années elle abondance des discours et des écrit par les film, les images, les ouvres, **ets.** »

L'abréviation « etc » n'est jamais suivie de virgule. On doit mettre un point final.

✘ La virgule est employée à la place du point final. La validation de ce choix provoque un changement du type de la deuxième phrase. Ce passage se compose d'une première phrase constituée à son tour d'une proposition principale et une subordonnée et d'une deuxième simple et indépendante.

Ex : « La violence c'est un phénomène qui touch la majorite desdomains, cette violence elle attaque dans le débit de xx siècle. » PE18

➤ « la violence c'est un phénomène qui touch la majorite desdomains. Cette violence elle attaque dans le débit de xx siècle. »

Le sens de la phase est complet. On doit mettre un point final et une majuscule par la suite.

Le point- virgule

✓ Il s'agit d'une phrase déclarative complexe. Dont les propositions sont liées sémantiquement.

Ex : « la violence est un phénomène propre au xx^e siècle ; telle est l'impression qui pourrait ressortir de l'abondance des discours et des écrits. » PE6

Ex : « au xx siècle, la violence est un fléau très friquent[...] ; elle la même influence que l'abondance. » PE2

Le point-virgule est utilisé pour séparer les deux propositions qui sont liées par le sens.

✘ Le point-virgule est en position incorrecte. Un connecteur logique est

toujours séparé de la phrase qu'il précède avec une virgule.

Ex : « D'abord;en examinant une plus longue période un siècle[...] » PE18

➤ « D'abord, en examinant une plus longue période un siècle[...] »

Il faut mettre une virgule après un articulateur logique.

Les deux points

✓ Les deux points annoncent une énumération horizontale.

Ex : La violence ce fait [...] : des blessés, des mortel, des colonisations, des attentas. PE14

N.B : Il est à noter, ici, que le dernier élément d'une énumération doit être relié à son antécédent par une conjonction de coordination.

➤ La violence ce fait [...] : des blessés, des mortel, des colonisations et des attentas.

Ex : « La violence est une phénomène qu'elle a publier dans notre société avec plusieurs genres : (la violence dans les stades / l'école...)»PE17

Dans ce cas, les deux points annoncent une insertion d'éléments constituant une énumération continue. Dans cet exemple, nous pouvons enlever la barre oblique qui sépare les deux éléments et la remplacer par la conjonction de coordination « et », en ajoutant un point final.

➤ « La violence est une phénomène qu'elle a publier dans notre société avec plusieurs genres : (la violence dans les stades et l'école.)»

✘ les deux points sont placés d'une manière incorrecte, ils occupent la place de la virgule après le connecteur logique.

Ex : D'aborde : la société de grande consommation s'étendrait avec son corollaire, la peur. PE5

➤ D'aborde, la société de grande consommation s'étendrait avec son corollaire, la peur.

Ex : D'autre par : le xxe siècle seraient nés les plaisir de la violence gratuite [..] PE5

- D'autre par, le xx^e siècle seraient nés les plaisir de la violence gratuite [..]

Le point d'interrogation

- ✓ L'interrogation peut être marquée par une simple mélodie (propre à la situation), par l'inversion du sujet et son verbe ou encore, par l'emploi direct d'une expression interrogative. Les trois cas exigent la présence d'un point d'interrogation.

Ex : « Donc, quels sont les aspects béjoratifs de cette phénomène ? » PE7

Ex : « alors quelles sont les désavantages de la violence ? » PE5

L'emploi du point d'interrogation est obligatoire dans toute question directe.

- ✗ Une interrogation directe sans utiliser le signe de ponctuation à la fin.

Ex : « Donc **c'est qui** la violence et sa méfai dans le monde. » PE4

- « Donc **c'est qui** la violence et sa méfai dans le monde ? »

N.B : dans cette phase du travail, nous nous consacrons une étape pour étudier, séparément, chaque marque de ponctuation. Par conséquent, la correction des erreurs concernera, uniquement, le ponctème en question (on n'a pas cité l'absence de la virgule après donc).

L'expression interrogative est fautive et mal exprimée. Dans ce contexte précisément le côté sémantique et grammaticale, on doit la remplacer par une autre (qu'est-ce que) et un point d'interrogation à la fin.

Les points de suspension

- ✓ Les trois points de suspensions sont à la position correcte, ils marquent la continuité d'une énumération inachevée.

Ex:« [...] dans la vie de l'homme, dans la violence les plus avantages à cause de le développent des moyens d'informations (l'internet, les images de la violence, les vidios, les film...) » PE 4

Les points de suspension marquent la continuité d'une énumération, ils indiquent que celle-ci est écourtée afin d'abrégé la phrase.

- ✗ Au début de la phrase, les points suspensions sont placés d'une façon incorrecte.

Ex : « ... dit la violence est un phénomène sociaux ; qui pourrait ressortir de l'abondance des écrits... »

les points de suspension placés entre crochets indiquent un passage coupé.

- « [...] dit la violence est un phénomène sociaux ; qui pourrait ressortir de l'abondance des écrits... »

- ✘ L'emploi de l'abréviation « etc » et des points de suspension à la fois est incorrect. Dans une énumération, le rédacteur doit adopter un seul emploi par cas. Ceci veut dire qu'il peut utiliser séparément les deux cas dans la même production

Ex: « La violence est un phénomène sociale très danger, qui veut dans la rout, dans la famille, le stade... **ect.** » PE11

- « La violence est un phénomène sociale très danger, qui veut dans la rout, dans la famille, le stade... »
- « La violence est un phénomène sociale très danger, qui veut dans la rout, dans la famille, le stade, **ect.** »

L'abréviation « etc » ne peut donc être précède ou suivie des points de suspension. On emploi l'abréviation ou la marque de ponctuation.

- ✘ Le point final est placé après les points de suspensions donne quatre points successifs. Les points de suspension sont, de plus au point, le point d'interrogation et le point d'exclamation parmi les ponctemes qui indiquent la fin de la phrase. Donc, l'étudiant est sensé de faire le bon choix

Ex : « Au xxe siècle la violence vien avec la simplicité et grtatement et facilement avec ses mauvaises résultats les attentas, les attaques, les enfants assassinés... » PE 10

- « Au xxe siècle la violence vien avec la simplicité et grtatement et facilement avec ses mauvaises résultats les attentas, les attaques, les enfants assassinés... » PE12
- « Au xxe siècle la violence vien avec la simplicité et grtatement et facilement avec ses mauvaises résultats les attentas, les attaques et les enfants assassinés. »

Ex :«[...] et le vraiment commence de la violence par les films comme le filme orange mécanique. Il ya les attentas et les attaques... » PE8

- « [...] et le vraiment commence de la violence par les films comme le filme orange mécanique. il y a les attentas, les attaques... »

Pour cet exemple, si nous voulons mettre un point final, il faut remplacer la virgule par la conjonction de coordination « et », car il s'agit d'une énumération qui se compose de deux éléments seulement.

- « [...] commence de la violence par les films comme le filme orange mécanique. Il ya les attentas et les attaques. »

Quand il s'agit d'une énumération continue, il faut mettre juste les trois points de suspension.

**Le trait
d'union**

- ✓ Inversion de la position du verbe et du pronom.

Ex : « la caractéristique de la violence peut- on donner [...] » PE1

Ex : « la spécifique de la violence ne résiderait-elle pas [...] » PE4

Le trait d'union permet de formuler d'une interrogation directe, lorsqu'il y a une inversion de la position du prédicat /sujet.

- ✗ Une erreur inappropriée à l'expression (est-ce que) et (c'est-à-dire). Les deux exemples suivants peuvent être considérés comme une faute habituelle chez les étudiants.

Ex : « donc a-ce-que il ya des méfaits pour la violence ? » PE 4

Ex : « [...] l'absence de légalité si t-a- dire si qu'lqu'un faire la violence ne juge pas par la force de lois [...] » PE21

Est-ce que : Avec un trait d'union entre « est » et « ce », et sans trait d'union entre « ce » et « que ».

C'est-à-dire : Avec deux traits d'union. L'un est entre « c'est » et « à », l'autre entre « à » et « dire ».

- ✓ Insertion d'un mot ou groupe de mots qui sert à donner des informations supplémentaires

Ex: « [...] a cause de le développement des moyens d'information (l'internet,

Les paren-

thèses les images de la violence, les vidéos, les films...)»PE9

Ex : « la violence est un phénomène propre au xxe siècle. Est danger pour la société en générale et entre les maries et les enfants comme (les élèves de l'école- les maries- les enfants). » PE17

Dans ce cas, les parenthèses servent à encadrer une énumération et une information complémentaire qui est reliée avec ce que précède.

Le tiret Ce signe est utilisé d'une façon incorrecte dans tous les cas collectés :

✘ Dans le cas de l'énumération horizontale. Les éléments de cette dernière devaient être séparés par des virgules.

Ex : « On trouve ce phénomène dans plusieurs domaines(violence dans l'école- violence contre la femme-violence des enfants...) » PE 24

Dans ce cas d'énumération, on utilise les virgules pour séparer entre les mots ou les expressions qui la composent.

➤ « On trouve ce phénomène dans plusieurs domaines(violence dans l'école, violence contre la femme, violence des enfants...) »

Les tirets sont utilisés dans l'énumération verticale, où les éléments sont précédés par les deux points et on réserve une nouvelle ligne pour chacun.

➤ « On trouve ce phénomène dans plusieurs domaines :
-violence dans l'école ;
-violence contre la femme ;
-violence des enfants. »

✘ L'indication de l'introduction et de la conclusion à la place d'alinéa. Cette faute se répète beaucoup dans plusieurs expressions écrites. Dans ce cas, l'étudiant marque le début du paragraphe par un tiret au lieu de l'alinéa.

Ex : - la violence est le grand problème de xx siècle ; elle fait perturber la société, elle fait perturber la société » et mettre la peur entre les peuples, le xxe siècle apparer la violence gratuite, dans le film de orange mécanique. PE21

-le xxe siècle, la violence symbolisé par New_ York.

- la violence se résiderait par des causes et parmi les causes c'est le développement des moyens d'information, les modèles de violence est devenu connue dans la société [...]

➤ La violence est le grand problème de xx siècle ; elle faire perturber la société, elle faire perturber la société » et mettre la peur entre les peuples, le xxe siècle apparer la violence gratuite, dans le film de orange mécanique. Le xxe siècle, la violence symbolisé par New York.

La violence se résiderait par des causes et parmi les causes c'est le développement des moyens d'information, les modèles de violence est devenu connue dans la société [...]

✘ Dans cet exemple, l'étudiant indique le début de l'introduction et la conclusion par l'alinéa et le tiret à la fois.

Ex : « -La violenceest un phénomène très importants à xxe siècle et à cette siècle ce comps à beaucoup des branches comme pourrait ressorta de l'bandance des discours et des écrits et elle dévouvert à la sociétée une grand et tropconsommation et des frustrations. » PE 21

« -a finalement découvert beaucoup des choses pour la violence comme la caractéristique. Alors cette caractéristiques comme pour vous la violence il ya beaucoup de maifait par ce outil [...]

➤ « La violence est un phénomène très importants à xxe siècle et à cette siècle ce comps à beaucoup des branches comme pourrait ressorta de l'bandance des discours et des écrits et elle dévouvert à la sociétée une grand et tropconsommation et des frustrations. »

➤ « a finalement découvert beaucoup des choses pour la violence comme la caractéristique. Alors cette caractéristiques comme pour vous la violence il ya beaucoup de maifait par ce outil [...]

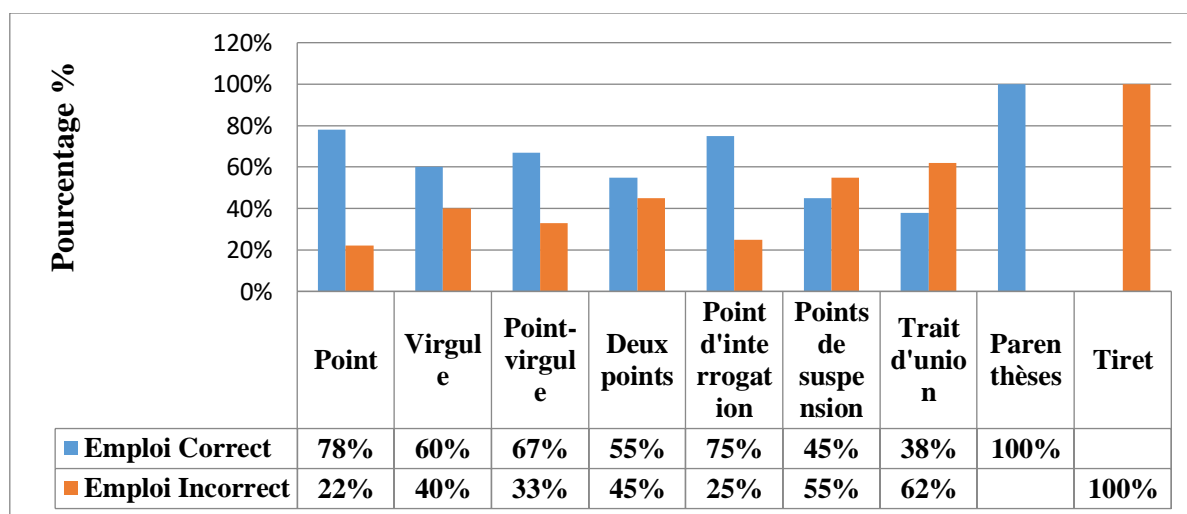
L'alinéa marque un changement de paragraphe et le commencement d'un

autre nouveau paragraphe.

Le tableau ci-dessous synthétise les taux des emplois corrects et incorrects des ponctèmes. Nous avons estimé plus faisable de joindre les deux cas dans le même tableau, et automatiquement dans le même graphique, afin de pouvoir les comparer.

Ponctèmes	.	,	;	:	?	...	-	()	–
Total	90	98	6	18	16	22	8	5	20
Nombre d'utilisations justes	70	58	4	10	12	10	3	5	0
Pourcentage d'emplois corrects	78%	60%	67%	55%	75%	45%	38%	100%	/
Nombre d'utilisations fausses	20	40	2	8	4	12	5	0	20
Pourcentage d'emplois incorrects	22%	40%	33%	45%	25%	55%	62%	/	100%

Tableau 02 : Pourcentage d'emploi correct et incorrect des signes de ponctuation.



Graphique 03 : Pourcentage de l'utilisation correcte et incorrecte des signes de ponctuation.

Commentaire

Les résultats obtenus dans le tableau précédent, sont présentés dans un graphique qui montre en parallèle le pourcentage des deux sortes d'utilisation correcte et incorrecte

des signes de ponctuation. Ces derniers sont employés différemment selon le contenu et le cas d'usage. D'une part, nous relevons tous les signes de ponctuations les plus récurrents dans les productions écrites. Puis, nous mettons l'accent sur les cas les plus fréquentés, les décrire, analyser et interpréter par la suite. La diversité des choix nous a aidé à savoir le degré de la maîtrise de chaque ponctème. Cela, reflète la capacité de chaque étudiant de gérer le temps consacré à l'activité de la rédaction.

4. Synthèse

À travers l'analyse du corpus et les résultats obtenus, nous remarquons que certains étudiants emploient les ponctèmes d'une façon correcte et parfois arbitraire, mais ils savent, quand même les maîtriser. Ils ne font pas attention aux règles d'usage. Le bon usage exige une ou des fonctions propres à chaque ponctème à l'écrit et à l'oral. Le plus simple déplacement mène à modifier la nature syntaxique et sémantique de la phrase. Nous avons trouvé beaucoup d'erreurs en ce qui concerne l'usage des ponctèmes avec quelques exceptions. Les résultats obtenus confirment partiellement nos hypothèses. A titre d'illustration, nous distinguons que l'absence ou la présence de la ponctuation, est marquée par le fait que les étudiants se basent sur le contenu au lieu de l'enchaîner à l'aide des signes de ponctuation. Dans certains cas, les étudiants réécrivent les mêmes phrases du texte déclencheur avec un peu de changement dans la construction de la phrase et ils gardent les signes tels quels. Donc, automatiquement, la ponctuation est juste. A travers l'analyse, nous remarquons une utilisation considérable et dominante des deux signes essentiels, le point et la virgule. Ces derniers sont les plus privilégiés par les étudiants. Par contre, Une utilisation limitée du point-virgule, les parenthèses et le trait d'union et une utilisation raisonnable du point d'interrogation et des deux points avec leurs critères distinctifs. De plus, nous constatons aussi une confusion entre les points de suspensions et l'abréviation etc. Egalement, une confusion entre le tiret et le trait d'union concernant la forme et l'utilisation. En outre, il y a des fautes typographiques comme l'espace entre les éléments de la phrase, l'indication les paragraphes et la négligence d'alinéa.



Conclusion

A travers ce modeste travail intitulé « l'usage de la ponctuation dans les productions écrites des étudiants, cas de la première année licence (2019/2020) », nous avons mis l'accent sur l'utilisation des signes de ponctuation avec leurs propres critères distinctifs. Notre préoccupation majeure a été, d'un côté, la vérification de l'emploi correct et incorrect des ponctèmes et illustrer chaque cas par des échantillons tirés du corpus. De l'autre côté, nous avons vu que l'analyse de ces utilisations est fondamentale. Donc nous avons analysé et justifié les emplois corrects et souligné et décortiqué les emplois incorrects auxquels nous avons proposé d'autres (emplois) justes.

Nous avons choisi de focaliser notre travail sur un corpus écrit constitué des productions écrites. Dans ces dernières, la ponctuation est considérée comme un élément, assez important, qui assure la structuration du texte, l'enchaînement des phrases et la clarté du sens.

Pour répondre à la question que nous avons posée au départ, nous avons émis deux hypothèses à vérifier au long de l'analyse effectuée. Pour aboutir à notre but, nous avons adopté la méthode analytique fondée sur le recueil des données. Au cours de la partie pratique, nous avons divisé cette analyse en deux niveaux, le premier s'appuie sur l'emploi des signes de ponctuation en générale. Puis, le deuxième niveau est le fait de montrer, expliquer et corriger les cas justes et/ou erronés des signes de ponctuation au sein de la phrase et le contexte auxquels ils sont liés.

D'après l'analyse et l'interprétation des données obtenus de cette étude, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

- L'étudiant arrive à respecter la consigne demandée avec ses conditions.
- L'absence et/ou la non-maitrise de l'usage de la ponctuation peut changer totalement le sens des phrases et des paragraphes rédigés.
- La cause principale des erreurs commises se justifie par l'emploi aléatoire par une partie des étudiants et la confusion entre les divers cas d'emploi des signes de ponctuation par l'autre.

Au terme de cette analyse qui porte sur la pratique de la ponctuation dans les productions écrites, nos hypothèses se trouvent confirmées et l'objectif principal de ce travail est atteint.

Notre recherche n'est qu'un début, et nous souhaitons qu'elle soit un point de départ pour d'autres recherches et études plus approfondies dans le même champ de recherche.



Références bibliographiques

Ouvrages

- 1/ ARRIVEE Michel, *Ponctuation : grammaire, énonciation*, nouvelles recherches en grammaire, in G. Maurand (éd), colloques d'Albi, « Langage et signification », 1988.
- 2/ CATACH Nina, *La ponctuation dans langue française*, 1980.
- 3/ CATACH Nina. *La ponctuation et l'acquisition de la langue écrite. Norme, système, stratégies*. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 1991.
- 4/ DOPPAGNE Albert (2006), *La bonne ponctuation : clarté, efficacité et présence de l'écrit* (4e éd.), Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- 5/ DRILLON Jacques, (1991). *Traité de la ponctuation française*. Paris : Gallimard.
- 6/ GREVISSE Maurice, *Le bon usage*. 12^e édition refondue par André Goosse, 1988, De Boeck Supérieur (groupe Albin Michel), Bruxelles.
- 7/ GREVISSE Maurice, *Précis de la grammaire*, Paris, Duculot, 1969,
- 8/ GREVISSE, M. et GOOSSE A (1980). *Nouvelle grammaire française*. Paris : Duculot.
- 9/ NARJOUX Cécile, *la ponctuation : règles, exercices et corrigés*, collection grévisse langue française, Duculot, 2014.
- 10/ RIEGEL M, PELLAT, M. et RIOUL.R, *Grammaire méthodique du français*, P.U.F. Collection Quadrige, Paris, 1994.
- 11/ VEDININA L.-G, (1980). *La triple fonction de la ponctuation dans la phrase : syntaxique, communicative et sémantique*.

ARTICLES

- LORENCEAU Annette, «La ponctuation au XIXe siècle». In: *Langue française*, n°45, 1980. La ponctuation. https://www.persee.fr/issue/lfr_0023-8368_1980_num_45_1 consulté le 01/09/2020.
- TOURNIER Claude, «Histoire des idées sur la ponctuation, des débuts de l'imprimerie à nos jours». In: *Langue française*, n°45, 1980. La ponctuation. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1980_num_45_1_5261 consulté le 01/09/2020.

Dictionnaires

- 1/ DAUZAT Albert, (1957) Dictionnaire étymologique de la langue française, Paris.
- 2/ Dictionnaire Le Robert, nouvelle édition, Paris, 2011.
- 3/ Le Petit Robert illustré 2016, Paris, Edition le Robert, 2015.
- 4/ MOUNIN Georges, Dictionnaire de la linguistique, Paris, PUF, 2004.

Thèses

- 1/ EL HILALI GuénolaJarno 04/07/2011. Enseigner et apprendre la grammaire : le cas de la phrase et de la ponctuation au cycle II Volume I. disponible sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00620750v2/document> consulté le 28/08/2020.
- 2/ LAVERENTIE Alexei, 16/07/2009. Tendances de la ponctuation dans les manuscrits et incunables français en prose, du XIIIe au XVe siècle [en ligne] thèse de doctorat en sciences du langage. Ecoles Normale Supérieure en Sciences du Langage et Sciences Humaines. Lyon disponible sur https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00494914/file/These_ALavrentev_t1.pdf consulté le 28/08/2020.

Sites web

- 1/ http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?Th=1&Th_id=154&niveau= consulté le 01/09/2020.
- 2/ <http://www.la-ponctuation.com/> consulté le 26/02/2020.
- 3 <https://bescherelle.ca/categorie/ponctuation-et-typographie/> consulté le 01/09/2020.
- 4/ <https://grammaire.reverso.net/les-points-de-suspension/> consulté le 10/07/2020.
- 5/ <https://grammaire.reverso.net/les-signes-de-ponctuation-par-paires/> consulté le 27/07/2020.
- 6/ <https://grammaire.reverso.net/trait-dunion-generalites/> consulté le 26/07/2020.



Annexes



Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE KASDI MERBAH – OUARGLA-

Faculté des Lettres et des langues Etrangères

Division de français

EMD°1

Compréhension et Expression Ecrite / 1 ère année LMD

(15 pts raisonnement + 5 pts langue)

Sujet :

A/ TEXTE :

La violence urbaine

La violence est un phénomène propre au XX^e siècle ; telle est l'impression qui pourrait ressortir de l'abondance des discours et des écrits. Surgie de la société de grande consommation et des frustrations qu'elle a engendrées, elle s'étendrait avec son corollaire, la peur. Avec le XX^e siècle seraient nés les plaisirs de la violence gratuite, symbolisés au début des années 70 par le film *Orange mécanique*, les attentats, les attaques nocturnes pour quelques francs, les enfants assassinés, et les violences contre les biens.

Le XX^e siècle, période de violence, trouverait son symbole avec New York, le mythe New York, sommet de cette pyramide d'horreur. Un monstre urbain où dix millions de verrous et de portes blindées claquent dès quatre heures de l'après-midi, New York au métro sanglant, aux poignards de Harlem, New York fascinant de violence.

Peut-on donner à ces peurs un fondement scientifique? [...]

En additionnant les attaques à main armée, les actes de terrorisme, les vols de sacs à main, les viols – sortis du silence – sans doute peut-on momentanément soutenir que la violence a augmenté depuis dix ans ou vingt-cinq ans ? Mais en examinant une plus longue période – un siècle et plus, – on constate que la violence a diminué. Les rues de Paris sont, de jour comme de nuit, beaucoup plus sûres qu'au début du siècle. Sur les routes, on redoute plus les collisions que les rencontres de brigands. L'examen statistique montre également que la peur, la psychose de la violence apparaît et disparaît à intervalles irréguliers, sans rapport avec la courbe de la violence.

La caractéristique de la violence ne résiderait-elle donc pas davantage dans la perception sans précédent qu'à chacun au XX^e siècle des phénomènes de violence ? Par le développement des moyens d'information, les images de violence sont devenues proches, repoussoir ou modèle. Toute violence individuelle est désormais publique grâce à l'extraordinaire prolifération des moyens d'information. Connue, commentée, imaginée, la violence est perçue comme intolérable. Mais plus que jamais elle fascine.

Josyane Savigneau - *Le Monde* - Dossiers et documents 1979

B/ QUESTIONS :

1/ Identifiez **les différentes parties** du texte en remplissant après **reformulation** les tableaux suivants : (7pts)

EXPOSÉ DE LA THÈSE COURAMMENT ADMISE

Thèse généralement admise :
Argument(s) qui soutiennent cette thèse :
Exemple(s) :

RÉFUTATION DE CETTE THÈSE

Cette thèse est réfutée :
Arguments :
Exemples :

THÈSE PERSONNELLE PROPOSÉE PAR L'AUTEUR

Thèse personnelle de l'auteur :
Arguments à l'appui :
Exemples à l'appui :

2/ Repérez **le type de raisonnement** utilisé dans ce texte, **justifiez** votre réponse. (1pt)

3/ Rédigez **une autre introduction et une conclusion** pour le texte en respectant les points suivants : (le thème du texte, le plan, les stratégies argumentatives, la ponctuation...) (7pts)



Résumé

Notre travail de recherche qui s'intitule « L'usage de la ponctuation dans les productions écrites des étudiants, cas de la première année licence 2019/2020.» Vise à mettre en lumière la maîtrise du système de ponctuation lors de la rédaction de la production écrite. Nous avons adopté une méthode descriptive analytique afin de montrer dans quelle mesure les étudiants emploient les signes de ponctuation d'une façon correcte et/ou incorrecte.

Dans cette perspective, les résultats obtenus font apparaître que ces étudiants éprouvent effectivement certaines lacunes qui doivent être prises au sérieux.

Mots- clés : signes de ponctuation, emploi, production écrite, maîtrise.

Abstract

Our research work which is entitled "punctuation practices in written expressions, of the first year license 2019/2020". This study aims to highlight the mastery of the punctuation system when writing the written expression. We adopt an analytical descriptive method in order to show how well students use punctuation marks correctly and / or incorrectly.

In this perspective, the results obtained show that these students do indeed experience certain shortcomings which must be taken seriously.

Keywords: punctuation marks, use, written expression, proficiency.

المخلص

في بحثنا هذا المعنون " استعمال الطلبة لعلامات الوقف في الوضعيات الإدماجية مستوى سنة الأولى ليسانس 2020/2019. نهدف في هذه الدراسة إلى إبراز التمكن من نظام الترقيم أثناء كتابة الوضعية الإدماجية. نعتد طريقة وصفية تحليلية لإظهار مدى جودة استخدام الطلاب لعلامات الترقيم بشكل صحيح و / أو غير صحيح.

من هذا المنظور، تظهر النتائج التي تم الحصول عليها أن هؤلاء الطلاب يعانون بالفعل من بعض الثغرات و الأخطاء التي يجب أخذها على محمل الجد.

الكلمات المفتاحية علامات الوقف , استعمال , الوضعية الإدماجية , تمكن .